

**RASANBLEMAN MEDYA POU AKSYON KOMINOTE  
RAMAK**

***SEMINAIRE SUR LE THÈME :  
LA SECURITE ET LE JOURNALISME***

9 juin 2004, KALIKO Hôtel

***RAPPORT***

Painson S.A et Ange Gardien

**Juin 2004  
Prepared for: USAID/Haiti  
Contract No: OUT-AEP-I-00-00019-00  
Task Order No: 800  
Implemented by Creative Associates International Inc.**

## **INTRODUCTION**

Le 9 juin 2004, le RAMAK a organisé à l'Hôtel KALIKO un séminaire sur le Journalisme et Sécurité en faveur des journalistes venant de la presse parlée, télévisée et écrite.

Ce séminaire avait pour but de fournir à ces journalistes un ensemble de techniques et de conseils pratiques leur permettant d'adopter des mesures sécuritaires dans l'exercice de leur profession.

Ce séminaire s'est déroulé autour des thèmes :

Thème 1 : Le journaliste face à sa sécurité.

Thème 2 : La sécurité du journaliste en environnement résidentiel.

Thème 3 : La sécurité du journaliste au bureau.

Thème 4 : La sécurité du journaliste en transit.

Thème 5 : La sécurité du journaliste en situation particulière.

Thème 6 : Les techniques de sécurité physique à adopter dans le cadre de la couverture d'événements spéciaux : incendie, catastrophe, naturelles (tremblement de terre, inondations, cyclones, etc..)

## LES MOMENTS FORTS DE LA JOURNEE

La journée a été inaugurée par une brève allocution du Directeur de RAMAK Monsieur Yves COLON qui a fait ressortir pour les participants l'importance de l'organisation de cette journée de formation.

Dans son allocution il a surtout mis l'accent sur le professionnalisme et les précautions que les journalistes doivent prendre dans l'exercice de leur profession. Les journalistes sont unanimes à penser que parfois ils se mettent eux-mêmes dans des situations peu sécuritaires par manque de connaissance et par insouciance par rapport aux risques.

Immédiatement après la présentation des participants, les formateurs procèdent au développement des thèmes.

### ***Thème 1 : Le journaliste face à sa sécurité.***

Ce thème a été abordé d'entrée de jeu par un mini exposé sur la notion de sécurité elle-même, ce qui a permis aux participants de bien situer la question de sécurité dans l'exercice de leur profession sur le terrain de l'action.

Après l'exposé, les participants étaient appelés à réagir. Ils ont surtout mis l'accent sur la couverture des manifestations au cours desquelles des journalistes ont été victimes. Deux journalistes ont relaté des cas dans lesquels ils étaient impliqués sur le terrain, notamment à Cité Soleil.

Cependant, il faut souligner que les journalistes ne distinguent pas la menace de l'agression. Ainsi, il était opportun de faire pour eux la distinction.

**Remarques :** Certains journalistes semblent se complaire dans des événements qui font d'eux des vedettes. *Avouant que des journalistes prennent effectivement trop de risques, un journaliste a réagi de la manière suivante : « Nous nous mettons en situation de risque, mais ça en vaut la peine ! »*

Pour conclure l'accent a été mis sur la prévention comme principe premier en matière de sécurité. Les techniques d'observation, d'interprétation de l'environnement et de réaction face à la menace ou à l'agression sont retenues comme principes directeurs de prévention en matière de sécurité du journaliste.

### ***Thème 2 : La sécurité du journaliste en environnement résidentiel.***

Ce thème a été abordé par un exposé qui consistait à fournir certains conseils pratiques en matière de sécurité en environnement résidentiel. Ces conseils concernaient la sécurisation des portes et fenêtres, les bonnes relations que les journalistes doivent développer et entretenir avec leurs voisins et les précautions à prendre en cas d'utilisation des armes à feu, etc. Les niveaux de protection pour retarder une agression et en contourner les effets (alarmes, les objets essentiels à garder à portée de main, etc.) sont ensuite présentés.

### ***Thème 3 : La sécurité du journaliste au bureau.***

Le développement de ce thème était une occasion pour les journalistes d'évaluer les conditions de sécurité dans lesquelles ils travaillaient dans les médias. Ils ont remarqué que la situation de chaque journaliste variait d'un média à un autre puisque tous les médias n'ont pas les mêmes moyens (connaissances et ressources financières), certains peuvent se payer les frais d'un agent de sécurité tandis que d'autres n'ont même pas un local sécurisé.

Dans cette dynamique, la couverture des manifestations ou des événements quelconque, était revenue sur le tapis en matière de mesures sécuritaires à adopter. *« Un journaliste qui va sur le terrain seul est un acte suicidaire », disait le formateur. La préparation des couloirs d'évacuation se fait généralement en équipe (au moins 2 personnes). Un journaliste a réagi en expliquant « qu'il fallait tenir compte de la réalité de la presse en Haïti car seule la presse télévisée a deux ressources pour un sujet, tandis que la presse parlée dans sa grande majorité ne peut se payer ce luxe : une seule ressource est assignée à un sujet. » Aussi des techniques et des comportements à adopter face à ces situations sont présentées.*

Aussi fallait-il faire remarquer aux journalistes que l'adoption de certaines mesures de sécurité telle la sécurisation des portes d'entrée (avoir un système d'accès surveillé), le contrôle des visiteurs (détecteur de métal), la protection des données personnelles des employés de presse ne demandent pas de très grands débours.

**Remarques :** *La majorité des journalistes a mis l'accent sur les maigres salaires qui sont payés et qui réduisent leur marge de manœuvre face à la sécurité. Aussi, toutes les techniques et toutes les « recettes » présentées s'appliquaient-elles à respecter cette contrainte*

### ***Thème 4 : La sécurité du journaliste en transit.***

L'accent a été mis sur l'observation à savoir la capacité à identifier l'agresseur ou encore à avoir une lecture rapide de son environnement. Les participants étaient invités à décrire en un court laps de temps le formateur, puis plus tard un « inconnu » qui devait s'introduire subrepticement et tirer des coups de feu en l'air. Cet exercice avait pour but d'habiliter les participants à identifier l'élément essentiel ou encore le plus remarquable dans une action rapide ou une interface avec un individu dans une situation donnée.

*Dans le cas des manifestations, il était également important de faire remarquer que se mettre dans la foule était non seulement le point le plus à risque mais n'offrait pas non plus la meilleure perspective en matière de reportage. Dans le cas d'une entrevue, il était préférable d'éloigner la personne à interroger. En résumé le journaliste n'a pas intérêt à se perdre dans la foule mais plutôt à se mettre dans une position où il peut contrôler son champ de vision pour une meilleure observation en matière de sécurité et de reportage : « Le flanc »*

### ***Thème 5 : La sécurité du journaliste en situations particulières.***

Ce thème a résulté d'un brainstorming. Les journalistes étaient invités à expliquer ce qu'ils feraient dans une situation où ils seraient appelés à couvrir dans la ville des Gonaïves le discours d'un candidat, sachant que ce dernier pourrait se trouver au coeur des hostilités.

Certains reporters ont fait valoir qu'ils se référeraient à leur reporter sur place et d'autres qu'ils procéderaient à un état des lieux ou encore à une petite enquête sur le terrain avant de se rendre sur les lieux.

*L'accent était mis aussi sur le comportement des journalistes en matière d'interview ou d'une entrevue accordée à un candidat ou à une personnalité ayant des gardes de corps. Il fallait exposer ces situations où les reporters doivent respecter l'espace privé de l'individu pour ne pas avoir à pâtir des réactions des gardes du corps notamment.*

**Commentaires :** *Certains parmi nous, ignoraient qu'il y a avait un espace privé de l'individu ou ne comprenaient pas l'importance de respecter ce principe.*

### ***Thème 6 : Les techniques de sécurité physique à adopter dans le cadre de la couverture d'événements spéciaux : incendie, catastrophe, naturelles (tremblement de terre, inondations, cyclones, etc.)***

Ce thème a été abordé en deux temps :

**Le premier temps** consistait en une intervention théorique suivie de pratique sur les mesures à adopter en cas d'incendie. Au niveau théorique une classification de feu a été faite pour les participants dont trois :

Classe A : Papiers, bois, cartons, tissus.

Classe B : Gazoline, gas-oil, graisse, etc.

Classe C : Electricité.

Toujours au niveau théorique, un accent a été mis sur les types d'extincteurs (ou autres moyens rudimentaires d'extinction de feu) et de leur utilisation. Après l'exposé, les participants étaient invités à se rendre sur la cour pour une séance pratique de maîtrise de feu réel avec l'utilisation d'extincteur.

D'autres techniques sont exposées pour la prévention et la protection des journalistes en cas de couverture de catastrophes naturelles. Il est ressorti de ces échanges qu'il est important pour le journaliste de se protéger pour pouvoir utiliser ses moyens de communication pour informer le public mais aussi pour alerter les pouvoirs concernés et sauver des vies.

**Commentaires des participants :** « Cette pratique de maîtrise du feu était intéressante dans la mesure où il nous faut connaître ces rudiments pour la protection de nos données au bureau, à la maison mais aussi nos vies en cas de couverture de ce genre d'évènement.

**Le second temps** consistait à fournir aux participants un ensemble de techniques en matière de « self défense » à savoir la frappe de certains points vitaux pour se défendre ou encore se débarrasser d'un agresseur. Les armes corporelles et les points vulnérables sont présentés et la séance pratique s'est tenue. Ces techniques ont été transmises de manière pratique. Les participants sont constitués en sous-groupes de deux (2) pour pratiquer ces techniques d'autodéfense et de toucher de ces points vitaux.

**Commentaires des participants :** « Cette session pratique est d'importance car nous allons pouvoir nous défendre contre nos agresseurs »

En réaction à ces commentaires, il fallait rappeler que « la meilleure façon de se défendre ou encore la meilleure mesure de sécurité personnelle à adopter, c'est d'éviter la situation d'agression ou encore la confrontation : La fuite n'étant pas un acte de lâcheté mais plutôt de sagesse pour éviter toute attaque, confrontation et perte de ressources (énergies, vies humaines, matérielles, etc.). Il vaut mieux prévenir, évaluer la situation afin de minimiser les risques. »

## **Commentaires généraux et suggestions des participants**

### **En guise de commentaires généraux :**

« C'est une bonne initiative de RAMAK. Cette journée de formation sur la sécurité quoique insuffisante pour un thème de cette envergure et d'importance, nous a permis d'évaluer nos faiblesses et nos forces en terme d'attitudes et de comportements sécuritaires dans l'exercice du métier de journaliste. Nous sommes convaincus que nous allons faire de notre mieux pour ne pas nous mettre dans des situations qui puissent compromettre notre sécurité voire mettre notre vie en danger.

### **En guise de suggestions :**

« Il serait profitable d'organiser ce type de formation pour les journalistes des autres départements. Il serait profitable également d'inviter les responsables de médias à prendre part à de telle formation pour les sensibiliser sur la nécessité d'améliorer les conditions de sécurité précaires dans lesquelles les journalistes en particulier les reporters exercent leur métier. »

## **Conclusion et recommandations des formateurs**

### ***En guise de conclusion :***

*Dans l'ensemble, cette journée de formation a comblé un déficit en matière de connaissance et de techniques à adopter dans l'exercice de la profession journalistique. Cependant, certains journalistes sont conscients des risques qu'ils encourent dans certaines situations qui affectent leur sécurité, mais privilégient le côté « vedette » de la profession.*

*Nous pensons que cette formation quoique insuffisante par rapport à la dimension du sujet, va servir grandement à diminuer l'esprit « vedettariat » chez certains journalistes pour privilégier la sécurité et l'efficacité de leur reportage.*

### ***En guise de recommandations :***

- *Organiser cette formation pour les journalistes des autres départements du pays en les regroupant en deux grandes régions : Nord (Nord, Nord-Est, Nord-Ouest, Artibonite, Centre) et Sud (Ouest-Sud, Sud, Sud-Est, Nippes et Grande-Anse). Il serait opportun également d'inviter les responsables de médias à prendre part à une telle formation, pour les sensibiliser sur la nécessité d'améliorer les conditions de sécurité précaires dans lesquelles les journalistes en particulier les reporters de terrain font leur métier.*
- *Organiser une table ronde ou un débat autour de la « **Problématique de sécurité des médias et des journalistes dans l'exercice de la liberté de la presse.** »*
- *Assurer le suivi de cette formation en étudiant la faisabilité de la mise en oeuvre de ces deux recommandations.*